

BÂTIR



ÉPAULEZ LES
OLYMPIENS
DE DEMAIN

COMPÉTITION,
ÉDUCATION ET PARTAGE
À LILLEHAMMER 2016

INNOVATIONS
POUR L'OR

DÉFI ACTIF
OLYMPIQUE
CANADIEN



FOUNDATION
FONDATION





MOT DE NOTRE DIRECTRICE EXÉCUTIVE

Comme le temps refroidit, il est naturel que notre attention se tourne vers les athlètes des sports d'hiver. Déjà, cette saison, nous avons été témoins de grands succès sur la neige comme sur la glace. Et malgré l'arrivée de l'hiver, nos athlètes des sports d'été poursuivent leur préparation pour Rio 2016. Le sport de haute performance signifie un mode de vie 24/7 pour les athlètes d'Équipe Canada.

Évidemment, leur préparation se décline sous différentes formes d'entraînement physique. Nos athlètes travaillent aussi de près avec des psychologues et une grande variété d'experts en santé, dont des médecins, physiothérapeutes et nutritionnistes. Tous ces éléments font nécessairement partie de leur préparation, chaque année, en vue des compétitions.

Mais les Jeux olympiques sont différents. Ils sont plus grands et plus médiatisés. Ils réunissent un plus grand nombre de participants, et les familles dans les gradins sont aussi plus nombreuses. La préparation nécessaire prend donc une toute autre dimension. La Série de l'excellence olympique (SEO) a été conçue dans cette perspective pour aider les athlètes, entraîneurs et officiels à se préparer à gérer tous ces autres facteurs qui échappent à leur contrôle, comme les relations avec les médias et la familiarisation avec le pays, la ville et les installations hôtes. La SEO mise aussi beaucoup sur le rapprochement des athlètes qui composeront Équipe Canada.

Savoir à quoi s'attendre en compétition, être en mesure de mettre les choses en perspective et se concentrer sur l'épreuve sont cruciaux pour assurer le succès de nos athlètes. Vos dons nous permettent d'offrir des programmes tels que la SEO. Votre soutien fait une réelle différence dans la vie des athlètes canadiens, de leurs entraîneurs et des officiels. Merci!

Depuis dix ans déjà, la Fondation a la chance de bénéficier du concours *Des Chefs en or*, dont les événements fantastiques permettent de recueillir des fonds considérables pour la Fondation, et nous sommes ravis d'y prendre part. Les événements de l'automne 2015 ont été couronnés de succès, et nous sommes très reconnaissants à l'égard de ce partenariat.

Nous cherchons toujours à partager avec vous l'impact de vos dons sur le sport au Canada et sur les nombreux athlètes, entraîneurs, officiels et bénévoles, et nous espérons que ce numéro de *Bâtir* vous plaira. C'est toujours un plaisir d'avoir de vos nouvelles, alors n'hésitez pas à nous transmettre vos commentaires à fondation@olympique.ca.

Joyeuses fêtes!

Leanne Nicolle, directrice exécutive

Le bulletin *Bâtir* est
publié par la Fondation
olympique canadienne.

Directrice exécutive :
Leanne Nicolle

Graphisme :
Keith Jones/voc

Faites-nous part de vos
idées! Écrivez-nous à
fondation@olympique.ca

fondationolympique.ca

 Canadian Olympic
Foundation

Fondation olympique
canadienne
21, avenue St. Clair Est
bureau 900
Toronto (Ontario) M4T 1L9
416 324-4282 ou
888 377-7073

La Fondation olympique
canadienne est un
organisme de bienfaisance
enregistré.

Numéro d'enregistrement :
817729346RR0001



PROFIL D'UN OLYMPIEN

Nathan Smith

La barre est haute pour le biathlone olympique Nathan Smith, d'autant plus que c'est lui qui l'a placée là.

La saison dernière, le natif de Calgary est passé à l'histoire quand il est monté sur le podium de l'épreuve masculine du 10 km sprint aux Championnats du monde de 2015. Sa médaille d'argent est la première du Canada à l'épreuve masculine des Mondiaux de biathlon.

Deux semaines plus tard, en Russie, il remportait une médaille d'or à la poursuite masculine en Coupe du monde. La Fondation olympique canadienne s'est entretenue avec Nathan avant le début de la nouvelle saison.

« Ce sera difficile de faire mieux que la saison dernière », admet-il, en mentionnant que c'était une première pour lui et le pays. « Mais j'espère évidemment réussir à rapporter quelques médailles à la maison. »

C'est mission accomplie. Au moment d'écrire l'article, Nathan et Rosanna Crawford, sa coéquipière du relais mixte, terminaient deuxièmes à leur première course de la saison.

Nathan, 29 ans, est un vétéran de l'équipe canadienne et semble tout juste avoir trouvé son rythme. Pour lui, c'est une surprise.

« Jamais je n'aurais pensé faire encore de la compétition à la fin de la vingtaine, s'esclaffe-t-il. J'ai grandi à Calgary et je faisais du ski de fond en famille à Kananaskis presque tous les week-ends. Vers 9 ou 10 ans, j'ai commencé à skier pour le club local, Foothills Nordic. Après quelques années, mes parents m'ont suggéré d'essayer le biathlon. Je ne connaissais pas le sport, mais j'aimais skier, et l'idée de tirer à la carabine m'apparaissait très amusante. »

Même s'il n'était pas le meilleur athlète, Nathan aimait le biathlon et s'entraîner avec ses coéquipiers. Au secondaire, il a fait les sélections du programme de développement de Biathlon Canada et a été accepté. Depuis, il ne cesse de progresser. En 2014, à Sotchi, il participait à ses premiers Jeux olympiques.

Membre de l'équipe canadienne masculine senior, Nathan vit et s'entraîne toute l'année à Canmore en Alberta. Entre les saisons, l'équipe s'entraîne six jours par semaine.

« Nous n'avons pas une vie compliquée. Entre les saisons de compétition, je m'entraîne de 8 h à midi, puis je rentre à la maison pour dîner et faire une sieste. À 16 h, entraînement suivi du souper. Et je recommence le lendemain. »

En saison, de la mi-novembre à mars, Nathan passe l'essentiel de son temps en Europe. Ça peut être exténuant.

« Souvent, j'ai trois ou quatre courses par semaine. On est toujours en mouvement. On voyage, puis on prend une journée à se familiariser avec le parcours et s'acclimater au décalage horaire. La veille d'une course, nous avons des entraînements à haute intensité pour stimuler notre corps, puis c'est la course. »

Pour la première fois depuis plus de 25 ans, le Canada organisera une étape de la Coupe du monde. Et ce sera en terrain connu pour Nathan. La compétition, qui aura lieu du 3 au 7 février 2016, est la preuve des récents succès du Canada et de son engagement à l'égard de sa croissance.

« Gagner une médaille à la Coupe du monde de Canmore est un objectif clair. Ce sera ma première compétition de cette envergure à la maison, et je veux profiter du fait que je connais parfaitement le parcours. J'ai vraiment hâte! »

Nous aussi!



Photo du haut
Nathan au tir lors du 15 km départ groupé masculin aux Jeux olympiques de 2014 à Sotchi.

Vignette
Nathan lors de l'épreuve masculine de poursuite 12,5 km à Sotchi 2014.

Lee Jin-man
Kirsty Wiggleworth

LE COMITÉ OLYMPIQUE
CANADIEN PROMeut
60 MINUTES D'ACTIVITÉ
PHYSIQUE PAR JOUR

Joignez-vous au mouvement



Ci-dessus
Séance d'escrime
dirigée par Sandra
Sassine, escrimeuse
et double olympienne.

Cette année, le Comité olympique canadien a lancé le Défi actif olympique canadien pour inciter les enfants à faire de l'activité physique pendant 60 minutes par jour. Développé en partenariat avec les fédérations nationales de sport, le Défi fait découvrir aux enfants huit sports olympiques et panaméricains et comprend le matériel suivant :

- > Un *Guide d'accompagnement* qui présente des conseils pour favoriser la bonne forme chez les élèves et rendre l'activité physique amusante;
- > Un *Outil olympique canadien de suivi d'activité* qui offre aux élèves un endroit où consigner leurs activités quotidiennes. Cet outil est divisé en niveaux – or, argent et bronze – représentant les catégories d'exercices recommandées par les Directives canadiennes en matière d'activité physique, dont le renforcement musculaire, les activités modérées et les activités vigoureuses. Il encourage aussi les enfants à essayer de nouvelles activités;
- > Les fiches du Défi qui présentent chacune un sport olympique ou panaméricain. Le sport y est décrit dans des termes simples; ses origines et son inclusion dans le programme olympique sont également relatées. Chaque fiche brosse le portrait d'un pays associé au sport et met en vedette un athlète canadien, en plus d'offrir une activité complémentaire à faire en classe. L'enseignant pourra établir un lien entre les activités de la trousse et les apprentissages des arts du langage et des études sociales. Les fiches présentent les sports suivants : escrime, badminton, rugby, canoë-kayak, natation, softball, patinage de vitesse et athlétisme.

Pour en apprendre plus sur le Programme scolaire olympique canadien et accéder gratuitement aux ressources du Défi, visitez olympique.ca/education.



Pour tous les athlètes d'élite, analyser la performance est essentiel pour s'entraîner efficacement et s'améliorer.

Innovations pour l'or

Sport et science sont indissociables. Des percées sont réalisées tous les jours. Elles sont mécaniques pour un équipement plus rapide et efficace ou biologiques pour un meilleur entraînement ou la prévention des blessures et l'accélération de la guérison.

La Fondation olympique canadienne croit que la recherche et l'innovation sont essentielles au succès du Canada en sport. C'est pourquoi elle contribue à Innovations pour l'or, une initiative d'À nous le podium (ANP) qui stimule l'élaboration de technologies d'amélioration de la performance pour les sports olympiques et paralympiques canadiens.

En février 2015, la Fondation a remis 250 000 \$ aux projets Innovations pour l'or d'ANP, en unissant ses forces à Canadian Tire et d'autres partenaires sportifs pour encourager l'innovation. Le gouvernement du Canada a versé un montant égal au don conjoint d'une valeur de 1 M\$ pour une contribution totale de 2 M\$.

ANP a ainsi financé sa collaboration avec le groupe d'ingénierie SPort et INnovation (SPIN) dans le but de soutenir le développement de son système de mesure multisport. L'appareil portable aide les athlètes et les entraîneurs à consigner, analyser et perfectionner les moindres gestes pour améliorer la performance.

« Le système de mesure multisport SPIN a joué un rôle important dans ma préparation pour les Jeux olympiques de Rio. Avec les données, je peux élaborer mon plan de course parfaite. Je connais tous les détails de ma course et peux les peaufiner plus facilement », explique le kayakiste Mark de Jonge, médaillé de bronze des Jeux olympiques de 2012.

Tous les athlètes d'élite savent qu'analyser leur performance est essentiel pour s'entraîner efficacement et s'améliorer. Le système de mesure multisport a été adopté par de nombreux athlètes en canoë-kayak, en aviron, en athlétisme, en patinage de vitesse et en sports de glisse.

Une centaine de ces systèmes sont déjà utilisés sur le terrain au Canada. La technologie promet d'améliorer et d'accroître l'efficacité de nos athlètes à l'entraînement et de se traduire par des retombées positives sur la performance canadienne à Rio 2016, à PyeongChang 2018 et aux Jeux futurs!

Ci-dessus

Mark de Jonge célèbre sa médaille d'or au 200 m masculin K-1 à TORONTO 2015.

Michael P. Hall



Épauler les olympiens de demain



ÉPAULEZ LES OLYMPIENS DE DEMAIN AVEC LA FONDATION OLYMPIQUE CANADIENNE

Pour une deuxième année consécutive, la Fondation olympique canadienne a donné le coup d'envoi des fêtes de fin d'année avec sa campagne Épauler les olympiens de demain à l'occasion de *Mardi, je donne*.

La journée *Mardi, je donne* ouvre la saison du partage au lendemain du Vendredi fou et du Cyberlundi. C'est l'occasion de célébrer le pouvoir de la générosité en faisant une différence. Tradition américaine qui a fait son chemin vers le Nord, elle regroupe plus de 3 000 organismes de bienfaisance canadiens.

La campagne Épauler les olympiens de demain est née du désir d'exercer une plus grande influence sur le système sportif canadien. Pour atteindre le sommet du podium, nos athlètes ont besoin d'un entraînement adéquat, du soutien d'un entraîneur toute l'année, d'une bonne alimentation, de l'accès aux dernières percées en science du sport, de participer à des compétitions nationales et internationales et d'avoir accès à de l'équipement à la fine pointe de la technologie. Encore cette année, les donateurs peuvent choisir à quel pilier de développement remettre leur don.

Le slogan de la campagne de dons en ligne de 2015 – **Ils ont la volonté. Nous avons les capacités.** –

traduit bien la passion et le dévouement de nos futurs olympiens et le rôle que joue la Fondation dans la réalisation de leur rêve.

La Fondation HBC, Canadian Tire et Petro-Canada reprennent du service en versant un montant égal à vos dons. Les trois entreprises s'allient de nouveau à la Fondation pour quadrupler les retombées de nos donateurs.

Un don à cette campagne vous donne droit à des exclusivités. Ainsi, en guise de reconnaissance de votre don pour 2015, vous recevrez un certificat téléchargeable à édition limitée. Faites un don au nom d'un être cher et imprimez un certificat à offrir dans le bas de Noël ou sous le sapin!

Tous les profits de la campagne aideront la prochaine génération d'athlètes olympiques par l'entremise de programmes offerts par le Réseau des instituts du sport olympique et paralympique du Canada et les fédérations nationales de sport.

Pour en savoir plus sur les raisons d'épauler les olympiens de demain, visitez olympique.ca/fondation.



DES ATHLÈTES CANADIENS
SOUTIENNENT LA CAUSE
À TORONTO

10 km adidas #runmore



adidas Canada a utilisé la journée du 1^{er} novembre – seule journée de 25 heures de l’année – à bon escient en organisant la course de 10 km adidas #runmore. adidas s’est associée aux très populaires courses de 10 km en y ajoutant une tournure intéressante : donner le coup d’envoi à 1 h du matin. Jamais le retour à l’heure normale n’aura été aussi profitable!

Six cents coureurs ont foulé la promenade riveraine de Toronto pour amasser des fonds pour la Fondation olympique canadienne. L’événement a permis de recueillir plus de 20 000 \$ pour les espoirs olympiques.

L’athlète de volleyball de plage, Martin Reader, et la vedette de hockey féminin, Tessa Bonhomme, ont prêté leur voix à l’événement en tant que maîtres de cérémonie, tandis que Denny Morrison, Melissa Tancredi, Diana Matheson et Jared Connaughton ont dirigé l’échauffement, couru et distribué des médailles. Voir ci-contre la liste complète des athlètes ayant participé.

Pour célébrer leurs performances à la belle étoile, les coureurs étaient accueillis au fil d’arrivée par un animateur, des camions gourmands et des boissons.

Il s’agissait d’une première pour adidas Canada dans le domaine des courses sur route. La Fondation et adidas espèrent vivement répéter l’expérience.

Olympiens présents

Gillian Apps
Tessa Bonhomme
Jared Connaughton
Robin Gayle
Melissa Humana-Parades
Diana Matheson
Denny Morrison
Dylan Moscovitch
Paul Poirier
Martin Reader
Bruny Surin
Melissa Tancredi
Dorota Urbaniak
Rhian Wilkinson

Photo de gauche

Le quadruple médaillé olympique Denny Morrison remet une médaille à un coureur.

Photo du centre

Les participants de la course de 10 km #runmore d’adidas à la ligne de départ.



JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE

Faites la rencontre du jeune ambassadeur du Canada

Ci-dessus

Différentes photos prises par Eric Mitchell lors de son passage aux sites des JOJ de 2016 à Lillehammer.

Eric Mitchell 

Eric Mitchell

J'avais 2 ans quand j'ai chaussé mes premiers skis, 8 quand j'ai fait mon premier saut et 17 quand j'ai participé à mes premiers Jeux olympiques.

Mon parcours en sport s'est transformé, guidé par la certitude que je pouvais devenir le meilleur au monde. Je voulais laisser ma marque et je pensais qu'avoir l'or au cou était la meilleure façon de le faire. Cependant, lorsque j'ai fait mon entrée dans le stade olympique devant un public canadien endiablé, j'ai réalisé que je faisais partie de quelque chose de plus grand que le sport, et que représenter mon pays aux Jeux était un honneur que je ne pouvais prendre à la légère.

J'ai 23 ans et en février, je répéterai l'expérience, cette fois-ci aux Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) de 2016 à Lillehammer. À titre de jeune ambassadeur du Canada, je m'assurerai que nos athlètes retirent le meilleur de cette expérience, une première pour certains à une compétition multisport de cette envergure.

Les JOJ reposent sur trois volets : la compétition, l'apprentissage et le partage. Je vais porter une attention particulière aux deux derniers et guiderai

nos athlètes à travers l'olympisme, l'éducation, le bien-être, le mode de vie sain, la responsabilité sociale et l'expression. Suivant le tracé établi par le CIO, je serai très heureux d'aider nos athlètes à se développer et à tirer le maximum de cette expérience.

Je veux accompagner ce groupe incroyable dans ses apprentissages personnels et son rôle dans le sport. Et qui sait, certains auront peut-être le bonheur de monter sur la plus haute marche du podium. Au bout du compte, je serai fier si j'arrive à donner à cette prochaine génération de champions les outils nécessaires pour qu'ils laissent leur marque dans le monde du sport.

À propos d'Eric Mitchell : Eric a participé aux Jeux olympiques de 2010 à Vancouver en saut à ski. En février prochain, il se rendra à Lillehammer, en Norvège, pour la tenue des 4^{es} Jeux olympiques de la jeunesse. Restez branché pour lire les nouvelles d'Eric!

Suivez-le sur Instagram et Twitter à @EricJumper.

PROCHAINE GÉNÉRATION D'ATHLÈTES

Kim Boutin

Kim Boutin est sur une belle lancée et ce n'est pas un secret dans la communauté du patinage de vitesse.

En 2015, Patinage de vitesse Canada l'a nommée « Étoile montante de l'année en patinage de vitesse sur courte piste ». La Sherbrookoise de 20 ans rejoint les lauréates Kalyna Roberge, Marianne St-Gelais et Valérie Maltais.

« Je suis contente que ma fédération croie en mes capacités. C'est une belle preuve de confiance et ça me dit de continuer. »

Nouvelle venue dans l'équipe nationale senior, Kim fait du patinage de vitesse depuis 15 ans.

« Je ne voulais pas nécessairement performer, j'avais beaucoup de plaisir à patiner. C'est vraiment le plaisir qui m'a amenée à continuer et à devenir meilleure. »

Avec son talent inné, Kim a partagé son temps entre le soccer et le patin jusqu'à l'âge de 14 ans.

« On m'a offert une place au sein de l'équipe nationale de soccer et je suis déménagée à Montréal pour m'entraîner au centre national de haute performance. C'était une belle expérience pour moi et un beau milieu où évoluer, mais à 14 ans, je ne me sentais pas assez mature pour le vivre. J'étais encore une enfant et je m'ennuyais de ma famille. »

Sa personnalité décontractée et enjouée l'a ramenée sur la patinoire. Aujourd'hui, Kim est l'une des sept patineuses de l'équipe canadienne de courte piste. Elle s'entraîne six heures par jour, cinq jours par semaine, en plus du cours qu'elle suit au cégep.

« Au début, je jugeais les autres qui n'allaient pas à l'école et qui se concentraient uniquement sur le sport. Je comprends maintenant que les meilleurs au monde sacrifient leur carrière professionnelle pour performer dans leur sport parce que c'est super exigeant. Ça m'a pris du temps à trouver un rythme confortable », raconte Kim.

Son horaire chargé ne lui permet pas de travailler, mais elle a la chance d'être brevetée et de recevoir un soutien financier de Sport Canada. Patinage de vitesse Canada s'occupe des frais d'entraîneurs, des voyages et de la médecine sportive, mais elle est responsable



de son équipement et d'une partie des 3 000 \$ par année que lui coûtent ses lames et ses bottines. C'est raisonnable, mais tous les patineurs n'ont pas sa chance.

« J'ai vu beaucoup de patineurs devoir arrêter le patinage tout juste avant de faire le saut dans l'équipe nationale. Souvent, ces patineurs n'ont pas réussi à faire partie de l'équipe nationale lors de leur premier essai. C'est malheureux parce qu'il ne leur manquait qu'une année d'entraînement pour perfectionner leur technique pour être sélectionnés l'année suivante. Mais cette année est la plus difficile financièrement », explique Kim.

Kim a obtenu un des meilleurs résultats du Canada aux Championnats du monde de 2015, et elle veut continuer à s'améliorer. La route est longue jusqu'à PyeongChang 2018, et la patineuse de vitesse n'est pas pressée.

« À la fin de la saison, ce n'est pas le nombre de médailles gagnées ou le nombre de bravos que j'ai reçus qui est important, mais de voir le cheminement que j'ai fait, mon amélioration. Je veux voir à quel point j'ai grandi. »

Ci-dessus

Kim heureuse de son 2^e rang obtenu à la Coupe du monde de patinage de vitesse sur courte piste.

© Graham Hughes

Calendrier des compétitions

Voici un aperçu des compétitions à venir dans différentes régions du Canada.

Ci-contre

Alex Gough lors de sa première descente de la Coupe du monde féminine de luge en Autriche.

Kerstin Joensson



DATES	SPORT	ÉVÉNEMENT	CATÉGORIE	LIEU
28 nov.-6 déc. 2015	Ski alpin	Coupe du monde Winterstart de Lake Louise	Coupe du monde	Lake Louise (Alb.)
4-6 décembre 2015	Lutte	Épreuves de sélection canadienne de lutte	Championnats nationaux seniors/ Essais	Sherwood Park (Alb.)
5-6 décembre 2015	Ski acrobatique	Coupe du monde de ski cross FIS Nakiska	Coupe du monde	Kananaskis (Alb.)
15-19 décembre 2015	Luge	Coupe du monde de luge/Coupe du monde de sprint	Coupe du monde	Calgary (Alb.)
18-24 janvier 2016	Patinage artistique	Championnats canadiens de patinage artistique Canadian Tire	Championnats nationaux	Halifax (N.-É.)
1 ^{er} février 2016	Ski de fond	Coupe du monde de ski de fond FIS	Coupe du monde	Calgary/Canmore (Alb.)





PROFIL D'UNE DONATRICE

Karen Blair

En 2004, Karen et Steven ont fondé *Des Chefs en or*, un concours culinaire qui récolte des fonds pour les athlètes de haute performance du Canada, tout en célébrant l'excellence gastronomique, œnologique et artistique. Tout d'abord organisé dans une seule ville, l'événement n'a pas tardé à prendre de l'ampleur. La principale activité de collecte de fonds de la Fondation olympique canadienne est dorénavant présentée aux quatre coins du pays.

Cette année, *Des Chefs en or* célébrait son 10^e anniversaire et a récolté 9,7 M\$ au profit de nos athlètes canadiens.

Lorsqu'ils ont assisté aux Jeux de Vancouver en 2010, Karen Blair et son mari, Steven Leckie, ont été éblouis par la ténacité de nos athlètes, mais ils ont levé le voile sur des lacunes dans le financement du système sportif canadien. Ils ont voulu s'assurer que la génération qui suit celle des athlètes d'élite d'aujourd'hui serait mieux outillée pour monter sur le podium olympique. Karen croit dur comme fer au pouvoir du sport, et elle voulait faire une différence.

« Pour être compétitif sur la scène internationale dans six ans, le Canada doit se soucier de la prochaine génération en plus du top 12 mondial. Nous devons soutenir et dépister les athlètes en herbe qui tentent d'atteindre le prochain niveau avant que le bassin de médaillés potentiels ne se tarisse. »

En plus des efforts de Karen avec *Des Chefs en or*, l'événement s'est associé à la Fondation olympique canadienne en 2013 pour investir davantage dans les olympiens de demain. Ensemble, nous avons créé le Fonds des futurs olympiens, une campagne de 4 M\$ appuyant les athlètes susceptibles de participer aux Jeux olympiques dans cinq à huit ans. Elle a offert un soutien sans précédent aux jeunes athlètes d'élite en éliminant les obstacles financiers qui se dressent sur leur chemin.

« Le dépistage et le soutien des jeunes Canadiens sont essentiels, sans quoi le fardeau repose sur leurs parents qui n'en ont pas tous les moyens. Le Canada doit aussi mieux soutenir les entraîneurs qui travaillent en deçà du niveau national. C'est la raison d'être du Fonds des futurs olympiens. »

Depuis 2004, Karen a aidé la Fondation à récolter 12 M\$ pour les olympiens canadiens. Karen, merci d'être une vraie patriote et de nous aider à transformer le Canada par le pouvoir du sport!

Ci-contre

Karen Blair s'amusant en compagnie de la lutteuse et olympienne Ohenewa Akuffo à l'événement *Des Chefs en or* à Toronto.

© Ron Ng



FOUNDATION
FONDATION

BÂTIR

FONDATIONOLYMPIQUE.CA